

Vive la créativité, dès le plus jeune âge

Six invitations aux parents et à
celles et ceux qui aiment passer du
temps avec les jeunes enfants.



lapurla
Les enfants explorent

La créativité, tout le monde en parle. Cela n'a rien d'étonnant, car c'est une compétence clé qui nous ouvre les portes de l'avenir. Savez-vous qu'elle est déjà très présente chez les tout-petits? Lapurla vous suggère des pistes pour la vivre avec eux au quotidien.

Nos enfants dans le monde de demain

À quoi ressemblera le monde quand nos enfants seront grands? Ils connaîtront sans doute d'autres manières de travailler, de cuisiner, de faire leurs achats. Ces domaines auront probablement été révolutionnés par le numérique, et avec eux, le marché de l'emploi, puisque les tâches routinières seront effectuées par des machines intelligentes. Les adultes de demain vivront dans des villes plus denses qu'aujourd'hui, où l'on verra apparaître de nouvelles formes d'habitat. Elles fourniront le terrain pour des innovations de toutes sortes, en particulier sur le plan technologique, pour nous aider à économiser les ressources et à cultiver un rapport plus sain à notre environnement. Du fait de l'évolution démographique, notre société sera toujours plus diversifiée. En résultera-t-il une polarisation croissante de la société? Espérons que non! Les principes démocratiques qui fondent notre vivre-ensemble sont des ingrédients essentiels de notre capacité de résilience face aux défis de l'avenir. Ici et maintenant. Tous ensemble. C'est à quoi s'engage le Pourcent culturel Migros. Il renforce la cohésion sociale, ouvre des espaces de dialogue et encourage les rencontres.

Les nouvelles générations vont aborder des terres inconnues, qu'elles contribueront à façonner à leur image. Toutes les occasions que nous offrons aujourd'hui à nos enfants de vivre leur créativité au quotidien leur seront utiles demain: elles leur conféreront une plus grande autonomie pour mener leur existence et agir sur leur cadre de vie. Le point de départ, c'est la curiosité débordante qu'ils manifestent dès leur plus jeune âge. N'hésitons pas à l'encourager!



J. Schnelle

Dr. Jessica Schnelle

Co-créatrice, responsable affaires sociales, Fédération des coopératives Migros / Direction des affaires culturelles et sociales

La curiosité – une amie pour la vie

Les enfants débarquent dans un monde dont ils ne savent rien. Pour l'appivoiser et le comprendre, ils n'ont d'autre choix que de l'explorer sous toutes ses coutures. Leur curiosité relève donc de l'instinct de survie, même si les adultes n'en voient pas toujours l'utilité, ou trouvent franchement pénible que leur enfant veuille constamment expérimenter par ses cinq sens tout ce qui passe à sa portée. Or c'est justement de cette avidité à saisir le monde que naît la créativité: elle présuppose le courage de se confronter à l'inconnu sans idées préconçues. La force de considérer les essais moins fructueux comme des incitations à recommencer d'une autre manière. Le processus est plus important que le résultat. Chez les adultes, la créativité implique la capacité de voir les choses d'un regard neuf. Les enfants ont besoin d'être entourés d'adultes créatifs, prêts à remettre en question les habitudes et à laisser advenir l'inattendu. Mais les adultes, eux aussi, ont besoin que les enfants leur montrent comment s'y prendre, car en matière de créativité, ce sont eux les experts.

À la Haute école des arts de Berne HKB, nous attachons la plus haute importance à cette attitude, car nous la considérons comme la condition de réussite d'une médiation artistique et culturelle qui laisse une trace durable dans la vie des enfants.

Cette brochure veut inciter petits et grands à (re)découvrir ensemble leur quotidien. Elle lance six invitations qui montrent que la créativité n'a rien de sorcier. C'est, au contraire, un passionnant numéro d'équilibriste, à la portée de toutes et tous. Restez curieux. Et laissez-vous surprendre!



K. Kraus

Karin Kraus

Co-créatrice, Haute école des arts de Berne HKB, directrice et enseignante du programme d'études CAS «Kulturelle Bildung: Kreativität ermöglichen ab der frühen Kindheit»

Dès le plus jeune âge, les enfants sont avides de savoir et tout excite leur curiosité. C'est ainsi que, jour après jour, ils partent à la découverte du monde. Mais ils ont besoin de nous, dès leurs premiers pas, pour leur ouvrir les portes et nous émerveiller avec eux. Plus facile à dire qu'à faire? Voici six invitations qui pourront vous aider.

 «Alors comment?»

Il est facile de parler de la créativité. Mais comment se manifeste-t-elle dans le quotidien des enfants de 0 à 4 ans? Quelques idées à tester et à développer.

 «Oui, mais!»

La créativité, c'est merveilleux, souhaitable, important. Mais il arrive régulièrement qu'elle se mette en travers de notre chemin d'adulte. Six «oui, mais» qui pointent d'éventuels obstacles et inspirent des réflexions utiles pour les surmonter.

Six invitations à la créativité pour les parents et tous les adultes qui aiment passer du temps avec les jeunes enfants.

 Invitations

Ici et maintenant	8-9
Moins de planification, mais plus de temps libre	10-11
Chercher, récolter, transformer	14-15
Pas besoin de tout expliquer, il suffit d'accompagner	16-17
Tout est juste, rien n'est faux	18-19
De courtes distances pour les petites jambes	20-21



Ici et maintenant

Invitation

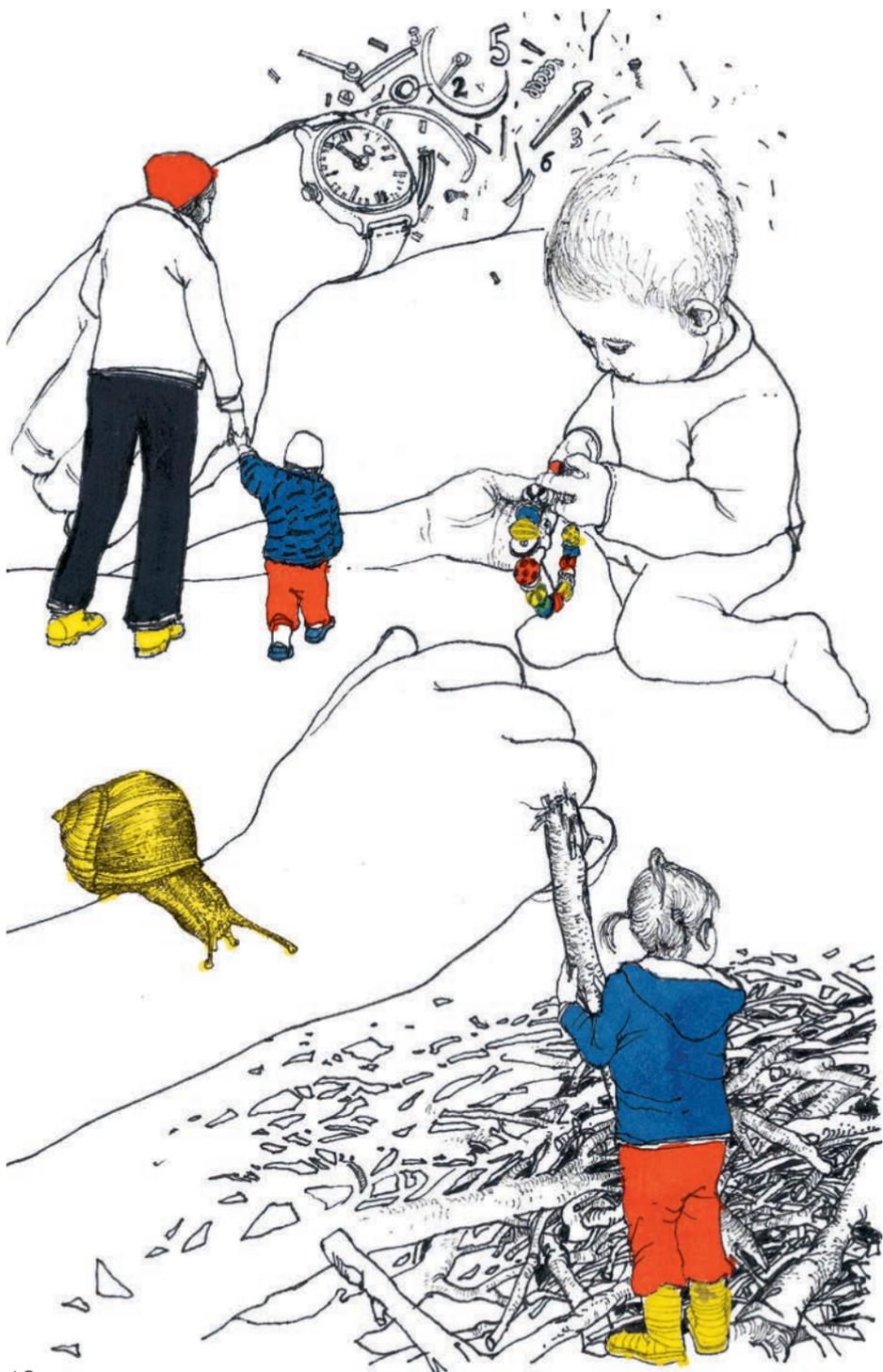
Pour explorer la créativité avec les plus jeunes, il n'est pas nécessaire de connaître à l'avance le chemin à prendre. Il suffit de faire preuve de curiosité et de se laisser surprendre par ce qui se manifeste dans l'instant. Au début, les enfants ne se lancent pas d'eux-mêmes dans la réalisation d'un «produit fini». Ils s'adonnent entièrement au plaisir de découvrir le monde en jouant, par le biais de leurs cinq sens. Plus ils ont d'occasions de jouer, plus ils apprennent.

«Alors comment?»

Pétrir une substance ou la réduire en purée, mélanger de l'eau, du sable, de la terre, de l'argile ou de la pâte: pour les enfants, ces activités sont immensément intéressantes et extrêmement plaisantes. Le moindre tas de gravier, la plus petite flaque d'eau donnent lieu à de fascinantes découvertes. En s'activant par le jeu, les enfants ne cessent de créer des situations inédites. Ils s'aperçoivent ainsi qu'ils ont le pouvoir de transformer le monde.

«Oui, mais!»

Les adultes ont bien appris la règle: quand on commence quelque chose, il faut aller jusqu'au bout. Au quotidien, nous nous efforçons généralement de mener à bien toute nos entreprises. Pour nos petits, les choses se présentent différemment: ce qu'ils considèrent comme «fini», c'est simplement ce qui a cessé de les intéresser. Cela peut se produire très vite, et les adultes en sont souvent agacés. Car de notre point de vue, le dessin n'est pas terminé. Tu as oublié de mettre de la peinture ici. Où est le soleil dans le ciel? Et le visage que tu as dessiné n'a pas de nez! La frustration menace de s'installer. Des deux côtés! Il est utile de garder à l'esprit que quand les enfants sont créatifs, rien ne se passe comme prévu. Car la créativité, c'est l'art d'expérimenter, d'innover, de sortir des sentiers battus, mais aussi de jeter ce qui ne nous plaît pas, de reconnaître ses échecs et de repartir à zéro, autant de fois que cela nous paraît nécessaire et souhaitable. Nous avons tellement l'habitude de nous conformer à des modes d'emploi qu'il peut être difficile d'accepter que les enfants fonctionnent différemment.



Moins de planification, mais plus de temps libre

Invitation

Les plages de temps libre sont autant de tremplins vers une vie plus créative. Un programme moins millimétré nous laisse plus de liberté pour nous adonner à l'imprévu. En nous rendant disponibles pour explorer le moment présent avec nos enfants, nous leur faisons un cadeau à eux et à nous-mêmes. Il n'est pas rare qu'il en surgisse quelque chose de merveilleusement surprenant.

«Alors comment?»

Il suffit d'un rien pour stimuler la créativité. Les enfants adorent, par exemple, examiner tous les recoins avec une lampe de poche: le placard de la cuisine, la cave, les flocons de poussière sous le lit ou les pages d'un livre d'images. C'est d'autant plus rigolo lorsque les grands s'y mettent aussi et partagent leur enthousiasme. Et il peut suffire de quelques vieux cartons pour se bâtir tout un univers.

«Oui, mais!»

La plupart du temps, nous concilions une multitude de tâches. La journée suit un planning minutieux: visite chez la pédiatre, retour à la maison avant l'arrivée du monteur sanitaire qui vient réparer le lave-linge, puis des appels importants à passer. Le programme de la matinée est serré, or nos petits ne s'en soucient guère. Ils n'ont pas la notion du temps: cinq minutes ne signifient rien pour eux. En route pour le rendez-vous chez la pédiatre, la fillette de trois ans saute avec bonheur dans les flaques et salit son pantalon. La voilà trempée, au grand dam de ses parents, qui sont à deux doigts de perdre patience, car le temps presse! Nos enfants se laissent guider par leur curiosité; nous autres adultes, par notre agenda. Au final, tout le monde est stressé. Il faut parfois avoir le courage de ne rien prévoir, de ralentir. Tantôt, ce sont les enfants qui nous montrent comment «faire moins pour faire mais mieux» et nous apprenons à nous ouvrir à la spontanéité; tantôt, nous reprenons la main et c'est la liste des choses à faire qui dicte l'emploi du temps.

«J'avais passé un temps infini à plier des vieux cartons pour les amener à la déchetterie. Pendant que j'avais le dos tourné, mes fils s'en sont emparé pour transformer la chambre en un vaste paysage fluvial. L'aîné construisait des ponts et le petit «nageait» en dessous. J'allais piquer une colère, et puis j'ai vu leur visage qui rayonnait de joie.»

Andrea Kammerer

41 ans, directrice d'un centre spécialisé dans l'encouragement précoce, Zurich, 3 enfants

«En tant que grand-père, j'ai beaucoup de temps. Parfois, je passe quelques jours au chalet avec mes petits-enfants. Il n'y a pas de jouets, mais ils ne s'ennuient jamais. Le petit ruisseau derrière la maison, les cailloux, les pives et les branches, tout est motif à inventer des jeux. L'autre jour, nous avons passé un après-midi entier à construire une cage pour les grenouilles.

Peter Bertschi

66 ans, journaliste, Bâle, sept petits-enfants

«Mes nièces devaient venir dormir chez moi et, en prévision, j'avais acheté quelques jouets. Cela s'est révélé complètement inutile. Mes nièces m'ont montré que les coussins du canapé étaient parfaits pour construire des cabanes, que les bouchons de liège étaient des bonshommes ou des cubes et qu'on pouvait faire de magnifiques dessins avec un simple stylo à bille sur le dos d'une enveloppe.»

Sibylle Sutter

33 ans, cheffe de projet, Zurich, sept neveux et nièces



«Mon petit garçon de trois ans a commencé à s'intéresser à son kit de bricolage quand il a découvert qu'il pouvait coller sur son corps les pastilles colorées qui devaient servir à confectionner une mosaïque. Il était absolument fasciné par les traces que cela laissait sur sa peau.»

Carolina Liebling

48 ans, directrice adjointe de musée, Lausanne, deux enfants

«Lors de l'anniversaire de notre fille, nous avons bricolé un cadre photo avec les enfants. Seule notre fille n'a pas voulu en faire un; elle a enroulé plein de laine colorée autour d'un bâton et nous a expliqué comment on pouvait y fixer une image. Nous la reconnaissons bien là: elle accepte volontiers qu'on lui fasse des suggestions, mais ensuite, elle fait généralement à son idée.»

Flavio Gerber

34 ans, producteur de cinéma, Zurich, trois enfants

«J'ai été rendre visite à des amis. Toute la famille était assise autour de la table. La plus jeune des filles faisait de la peinture. Juste trois traits sur une feuille A4. Puis elle m'a montré la feuille, toute fière. Moi: «Qu'est-ce que tu as dessiné?» Elle a regardé son dessin et m'a répondu: «Peut-être un bateau?»

Myke Naef

47 ans, entrepreneur, Zurich, parrain de quatre enfants

«Stimuler les enfants dès le plus jeune âge, c'est bien, mais n'en fait-on pas un peu trop?»

Hana Spada

37 ans, conseillère en marketing, Bâle, deux enfants



Chercher, récolter, transformer

Invitation

Pas besoin d'acheter des accessoires de bricolage coûteux ni de suivre un mode d'emploi à la lettre. Tout ce qui nous entoure peut devenir matière à expérimentation: de la ficelle, des vieux cartons, des couvercles de bocaux, et mille et un matériaux qu'on trouve facilement autour de soi. Les objets les plus anodins deviennent intéressants dès qu'on joue à se poser des questions à leur sujet. C'est comment quand je touche ça? Qu'est-ce qui se froisse, qu'est-ce qui roule par terre? Qu'est-ce qu'on peut utiliser pour construire une tour? Plus on récolte d'objets, plus il est passionnant d'explorer l'étonnante diversité des expériences sensorielles qu'ils procurent. Et tout ceci, sans déboursier un centime.

«Alors comment?»

Les jeunes enfants adorent collectionner: chaque morceau de papier, chaque caillou, chaque brindille est un trésor potentiel. Quel est le son rendu par le couvercle d'un bocal de cornichons qu'on laisse tomber sur le carrelage de la cuisine? Est-ce juste un bruit rigolo ou déjà de la musique? Que c'est amusant de déchirer des restes de papier, d'en faire des boulettes ou des confettis – ou simplement de les classer par formes et par couleurs! Les enfants apprennent ainsi, en jouant, à se servir de leurs dix doigts, mais ils font aussi connaissance avec les principes élémentaires des maths et de la physique. Chapeau!

«Oui, mais!»

Une caisse remplie de fouillis, une collection de ficelles, des couvercles en métal de toutes tailles et couleurs, au fond n'importe quel bric-à-brac peut stimuler la créativité de nos bambins. Mais faut-il pour autant renoncer à maintenir un semblant d'ordre dans notre logement? N'avons-nous pas, nous aussi, le droit de nous détendre entre nos quatre murs dans un environnement apaisant et bien rangé? Que faire lorsque les trésors et les œuvres d'art de nos enfants débordent de leur chambre et envahissent les autres pièces? On peut penser alors à de petits rituels de séparation, rappeler qu'il faut parfois faire place nette pour de nouvelles créations. Sans oublier que «ranger», «classer», «jeter» peuvent stimuler la créativité. Quand on s'y met en jouant, le plaisir est garanti, et c'est ça qui compte!



Pas besoin de tout expliquer, il suffit d'accompagner

Invitation

Les enfants se laissent guider par leur inlassable envie de connaître. Les accompagner dans leurs explorations est un vrai bonheur, comme se montrer curieux de ce qui les étonne et les intrigue, pour chercher ensemble des réponses à leurs questions. Guider et se laisser guider, parfois eux, parfois nous, parfois simultanément, apprendre les uns des autres. Les adultes gagnent à regarder le monde, une fois ou l'autre, avec des yeux d'enfant. Quel que soit l'âge, oser faire ce qu'on aime rend courageux et fort.

«Alors comment?»

Et si nous échangeons nos rôles? Au lieu de se casser la tête à réfléchir à ce qui pourrait bien intéresser les enfants dans cette exposition-ci ou ce musée-là, pourquoi ne pas les laisser suivre librement leur envie d'explorer? Il se peut qu'à leurs yeux, les portes automatiques, les casiers du vestiaire, les fissures dans le mur du grand escalier et les boutons lumineux qui indiquent les issues de secours soient aussi fascinants que les œuvres d'art!

«Oui, mais!»

Les jeunes enfants s'intéressent à tout. Rappelons-nous qu'ils viennent d'arriver sur cette planète. Ils ne connaissent pas encore la différence entre ce qui est «important» et ce que nous jugeons ne pas l'être, entre ce que nous appelons «l'art» et ce que nous refusons de reconnaître comme tel. Les enfants n'obéissent qu'à leur curiosité. À quoi cela sert-il donc de les emmener au théâtre, au concert ou au musée s'ils se soucient peu de ce qui se passe dans ces vénérables institutions?

Il est utile de garder à l'esprit que ces nouveaux endroits ont pour les enfants un fort pouvoir d'attraction, même si ce n'est pas celui que nous imaginons. Une fois encore, mettons-nous à leur place: leur regard nous ouvre de nouvelles perspectives.

Les enfants adorent du reste quand les adultes, ces êtres omniscients, descendent de leur piédestal pour partager ce qui attire leur œil et ravit leur main. N'hésitons pas à renouveler souvent l'expérience. Il viendra un jour où nos enfants comprendront ce que ces lieux culturels ont de si important.



Tout est juste, rien n'est faux

Invitation

Lorsque les enfants sont absorbés par la nouveauté, tout à la joie de leurs découvertes, ils n'ont pas besoin que les adultes admirent ce qu'ils font, mais simplement qu'ils s'y intéressent. Leur témoigner de la bienveillance, c'est reconnaître leur valeur intrinsèque. Si vous avez en tête le bonheur de votre enfant, vous apprécierez, vous aussi, ce qui le fascine et vous vous libérez de la pression de devoir produire avec lui un bricolage parfait.

«Alors comment?»

Quand on est petit et plein d'astuce, il y a mille et une façons d'utiliser un stylo à bille: pour dessiner, bien sûr, mais aussi pour percer des trous dans le papier, frapper en rythme sur la table, jouer au médecin et faire des piqûres. Les enfants sont experts pour trouver des usages inattendus aux objets du quotidien.

«Oui, mais!»

Nos enfants ont un pouvoir magique: leur imagination. Autour d'eux, tout est prétexte à se raconter des histoires. Avoir le droit de représenter les choses comme on les voit dans sa tête, cela s'appelle la liberté d'expression. Un oiseau a six pattes et un monsieur trois dents sur la tête. Nous, adultes, avons tout de suite tendance à intervenir, avec la meilleure volonté du monde, pour expliquer que «ce n'est pas comme ça». Non, les oiseaux à six pattes n'existent pas, non les dents ne poussent pas au sommet du crâne, mais dans la bouche! Alors qu'il suffirait peut-être de demander: mais pourquoi ton oiseau a-t-il besoin d'autant de pattes? Et ce monsieur, que lui est-il arrivé pour qu'il ait des dents sur la tête? Nos enfants trouvent souvent d'excellentes raisons pour expliquer ce qui nous semble absurde. À l'occasion, les observations faites ensemble dans la nature ou dans les livres peuvent amener les enfants à modifier leurs représentations, et donc aussi leurs dessins.



De courtes distances pour les petites jambes

Invitation

Pas besoin d'aller loin pour trouver des endroits intéressants: la forêt et le bord du lac, les musées et ateliers, théâtres et salles de concert, greniers et arrière-cours, terrains vagues et tas de cailloux. Il y a partout quelque chose à découvrir, à explorer. Se laisser imprégner par l'atmosphère de ces lieux, tenter de les percevoir par les yeux des enfants, c'est s'ouvrir soi-même à de nouveaux horizons et autoriser du même coup les petits à s'adonner pleinement à leurs inspirations et à leur créativité.

«Alors comment?»

Qui ne connaît pas cette situation? À peine sorti de la maison avec les enfants, on s'arrête déjà parce que quelque chose d'intéressant a croisé leur regard: ici, c'est un escargot qui rampe sur le chemin, là, une feuille qui vient de tomber de son arbre, dans le ciel, un avion qui disparaît derrière un nuage, et là-bas, un chien qui aboie. Traiter toutes ces impressions exige beaucoup d'énergie. Pour l'enfant, tout ce qui est nouveau mérite qu'on s'y attarde, aussi n'y a-t-il guère de différence entre le but de la promenade et le chemin pour l'atteindre.

«Oui, mais!»

Même si nous-mêmes adorons partir en excursion, les trajets en voiture ou en transports publics paraissent souvent interminables aux enfants et leur demandent beaucoup d'efforts. Arrivés à destination, ils sont fatigués, n'ont plus l'énergie de s'intéresser à un lieu inconnu et se mettent à pleurnicher ou à bouder. Quelle déception pour les adultes qui se réjouissaient tant d'un changement de décor! Ce n'est pas parce qu'on a des enfants qu'il faut rester cloué à la maison! Une sortie de temps en temps fait du bien. Mais si ce qui nous fait du bien se révèle inutilement stressant pour nos petits, il vaut la peine de se poser la question et d'en discuter: est-ce toujours nécessaire d'aller si loin? Faire moins est parfois mieux. Et lorsque ce n'est pas le cas, sachons laisser les enfants en compagnie d'autres adultes qui les aiment pour nous accorder un moment rien que pour nous. Qu'est-ce qui peut (ou ne peut pas) attendre? Que sommes-nous (raisonnablement) en droit d'exiger de nos enfants, et de nous-mêmes? Pas à pas, nos réponses nous montrent le chemin.

Et maintenant?

Lapurla vous souhaite «bon voyage» et espère que vous ferez de belles découvertes, vivrez des émotions fortes et vous amuserez à explorer de nouvelles directions! Laissez-vous surprendre par le quotidien et accordez-vous, ainsi qu'à vos enfants, de généreux moments de créativité. Le chemin est le but!

Mentions légales

Édition: «Lapurla - Les enfants explorent». Une initiative du Pour-cent culturel Migros et de la Haute école des arts de Berne HKB. **Conception et rédaction:** Cornelia Kazis, Karin Kraus, Jessica Schnelle, Janine Widler **Adaptation française:** Bénédicte Savary **Graphisme:** Hej, Zurich **Illustrations:** Lorenz Meier **Photos p. 4:** Anna-Tina Eberhard **Impression:** imprimerie Albisrieden DAZ, Zurich **Tirage:** versions en allemand (6000), en français (2000), en anglais (2000), en italien (1000) **Papier:** Refutura GSM, 100% recyclé **Date de parution:** décembre 2020



▶ Court-métrages

Pour plus d'inspiration: lapurla.ch/fr/impulse



«Lapurla – les enfants explorent» est une initiative nationale du Pour-cent culturel Migros et de la Haute école des arts de Berne HKB au profit des plus jeunes. Lapurla poursuit deux objectifs centraux: les enfants de 0 à 4 ans doivent être les bienvenus dans toutes les grandes institutions culturelles; et il importe de reconnaître et de favoriser la créativité intrinsèque des plus jeunes. Car ce sont eux qui façonneront le monde de demain.

Une initiative commune de:

MIGROS
pour-cent culturel

HKB
Hochschule der Künste Bern
Haute école des arts de Berne
Bern University of the Arts



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Partenaires:

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



Kanton Bern
Canton de Berne